

Le Front

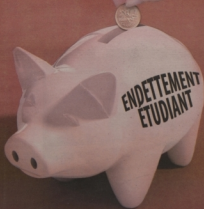
Le mercredi 25 mars 2009

L'hebdomadaire étudiant du Centre universitaire de Moncton

Budget provincial : Enfin un apaisement pour les étudiants

Centre d'études académiques
Bibliothèque Champlain
(5)

CENTRE D'ETUDES
UNIVERSITE DE MONCTON
MONCTON, N.B. E5A 1



ACTUALITÉ

Budget serré : la FEËCUM révisé son système de péréquation

Mathieu ROY-COMEAU

Après les médias étudiants, c'est maintenant au tour des conseils étudiants de passer sous la loupe de la FEËCUM, question de voir si elle ne pourrait pas y toucher le fond.

Un nouveau principe de péréquation aux conseils étudiants a été proposé lors de la réunion ordinaire du Conseil d'administration de la Fédération qui avait lieu le 13 mars dernier à la salle multifonctionnelle du Collège-étudiant. Un nouveau système qui pourrait faire le bon-honneur des uns en faisant le malheur des autres.

Le nouveau système doit a-t-on noté, le conseil des Finances du C.A. propose de faire passer de 75 000 \$ à 50 000 \$ la péréquation que la FEËCUM distribue annuellement aux conseils étudiants des écoles et des facultés de l'université. Le montant supplémentaire (25 000 \$) serait distribué aux conseils qui en feroient la demande et qui remplissent le bon formulaire dans les délais prescrits. Un maximum de 750 \$ par conseil, par activité, pourra être accordé par le conseil des Finances. Par contre, il n'y a pas de limite au nombre de subventions dont pourrait bénéficier un même conseil au cours de l'année.

Madame Tina Robichaud, pré-



sidente de la FEËCUM, justifie la proposition du conseil des Finances par le fait que certains conseils fournissent à chaque fois leur demande d'importantes sommes. « On s'est aperçu lorsque les conseils ont présenté leur budget au C.A. que plusieurs d'entre eux ont des gros surplus à la fin de l'année. On s'est alors demandé si la 75 000 \$ qu'on distribue chaque année était trop élevée, explique la présidente. De l'autre côté, on s'est aussi posé la question de savoir si les petits

conseils qui ont des petits budgets pourraient faire plus d'activités s'ils avaient plus d'argent ».

Cependant, que les plus petits conseils profitent du nouveau système, madame Robichaud admet toute fois que les demandes de subventions représentent une charge de travail supplémentaire pour les conseils, le conseil des Finances et la C.A. Les conseils qui devraient profiter de subventions additionnelles devraient planifier longtemps à l'avance leurs activités afin de man-

quer l'argent à temps.

L'Association étudiante de la Faculté des sciences est l'un des conseils avec le plus gros surplus budgétaire. Selon son président, Dany Desjardins, les Sciences pourraient environ 3000 \$ annuellement si le nouveau système est adopté. « On va être obligé de couper à certains endroits ou de monter le coût des billets de nos activités, précise madame Desjardins. Le système est vraiment pas un avantage pour nous ».

Le président

des Sciences, qui lui

avait parlé de conseil

des Finances, rap-

pelle tout de même

qu'en faisant des

demandes de sub-

ventions, la Faculté

pourrait se retrouver

avec plus d'argent

qu'avant, dit-il, parce

qu'il n'y a pas de

limite au nombre

de demandes qui

peut faire un conseil.

Selon le nombre

de demandes qui

ont été faites par les

conseils au cours de

l'année, le C.A.

se fera le devoir de

décider si la somme

de 75 000 \$ est suf-

fisante, trop élevée

ou insuffisante.

Les mem-

bres du Conseil

d'administration se

prononcera sur le

nouveau système de

ventes.

L'équipe :

Directeur

Eric Cormier

Rédactrice en Chef

Lyne Robichaud

Rédacteur adjoint

Pascal Riche

Nogue

Rédacteur culturel

Mathieu Larégnie

Rédactrice internationale

Marie-Claude

Lyonnais

Rédacteur sportif

Bobby Thémis

Journalistes

Marc-Samuel

Larocque

Justin Guindard

Mathieu Roy-Comeau

Joanne Duguay

Chroniqueurs

Steve Feron

Jacques Gallant

Graphiste

Ghislain Roy

Livreur

Gabriel Léger

Correction

Cindy Lee-Sonier

Julie-Anne Noël

Représentant

de ventes

Alexandre Bourque

Pour vous joindre à

l'équipe du Front :

info@frontmoncton.ca

Le Front est un hebdomadaire

publié par la Fédération des

étudiants et étudiants du Centre

universitaire de Moncton.

Direction et rédaction :

Centre-étudiant, local B-102,

Moncton, N.B. E1A 3A4. Tél.

(506) 853-2013. Courriel :

info@frontmoncton.ca

Publication :

Tél. : (506) 853-2707

Téléc. : (506) 853-4303

Courriel : publication@frontmoncton.ca

11 L'impression est assurée par

Acadie Presse, 675, Blvd. de France

Ouest, Moncton, N.B. E1A 3A3

(506) 853-2707

Tous les textes doivent être soumis

au plus tard le dimanche à 17h00

pour la publication la semaine

suivante. Les textes doivent être remis

par courriel ou remis en main propre

à l'adresse : info@frontmoncton.ca



Budget provincial : plafond, ou pas plafond, telle est la question

Pascal RAICHE-NOGUE

Le gouvernement libéral de Sharon Goudy annonce un plan, plafond d'endettement et l'augmentation des fonds injectés dans des programmes jugés inefficaces par la FÉECUM. De plus, les frais de scolarité seront gélés pour une décennie sous condition.

Un programme d'aide au remboursement de la dette étudiante.

En fait, les détails des mesures annoncées mardi le 17 mars lors du dépôt du budget sont encore assez vagues. Dans un texte publié dans L'Acadie Nouvelle mercredi dernier,

on apprend la mise en place d'un plafond d'endettement de 20 000 \$. Par contre, le lendemain, le journal a pu le lire en expliquant que c'est plutôt un programme d'aide au remboursement de la dette étudiante, et non un plafond d'endettement, qui s'en vient. En somme, cela signifie que ce n'est pas l'ensemble des étudiants qui versent leur dette étudiante limitée à 20 000 \$.

Selon ce qu'il s'en peut comprendre dans L'Acadie Nouvelle et dans un courriel envoyé aux étudiants par la FÉECUM, le gouvernement provincial s'engage à dégrèver sa part des prêts étudiants (40 %) pour éliminer la dette des étudiants, jusqu'à

un minimum de 26 000 \$. Les étudiants qui ont accumulé une dette de plus de 43 335 \$ versent ainsi leur dette dépasser les 26 000 \$ malgré le programme. L'autre portion des prêts, les quelques 60 % qui proviennent du libéral, restent inchangés. De plus, des conditions restreignant l'accès à ce programme.

Pour être éligible à recevoir cette aide, les étudiants doivent notamment terminer leur baccalauréat en quatre ans (cinq ans pour certains baccalauréats). C'est donc dire que l'on est loin ici d'un plafond d'endettement de 24 000 \$ demandé par la FÉECUM. De plus, on ne parle pas de ceux qui ont accumulé des

dettes en empruntant auprès de banques ou de créanciers populaires.

Vous êtes prêts? Vous n'êtes évidemment pas les seuls, et la FÉECUM, sous Robichaud, le reconnaît. «C'est normal que ce n'est pas tout le monde qui comprend, c'est très complexe, mais on a fait beaucoup d'efforts cette semaine pour transmettre l'info et répondre au mieux».

Le crédit d'impôt double et passe à 20 000 \$, les remboursements limités.

Le gouvernement a également annoncé l'augmentation de crédits d'impôt pour les diplômés qui restent dans la province après leurs

études. Le minimum de rétrocession passe de 2000 \$ à 4000 \$ par année, le maximum passe de 10 000 \$ à 20 000 \$. Ce crédit, largement critiqué par la FÉECUM, servira donc au moins jusqu'au prochain budget.

De plus, pour éviter que la non-remboursement des prêts étudiants ne vienne handicaper les étudiants une fois qu'ils se trouvent sur le marché du travail, une limite de paiement de 20 % du salaire brut sera mise en place. Cette mesure sera par contre conditionnelle à une révision périodique des besoins.

Malgré leurs défauts, la FÉECUM se réjouit des mesures annoncées dans le budget

Pascal RAICHE-NOGUE

Malgré qu'il y ait encore des kilomètres des mesures favorables par les étudiants depuis des mois, les mesures annoncées par le gouvernement provincial lors du dépôt du budget et attendus que pas de critiques de la FÉECUM.

Dès le dépôt du budget, mardi le 17 mars dernier, la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton, la FÉECUM, s'est efforcée d'avoir rapidement fait comprendre au gouvernement l'importance de l'endettement étudiant. Répétons à Ottawa samedi dernier, la présidente de la FÉECUM, Tina Robichaud, semblait satisfait des concessions du gouvernement, à

et qualifié d'argent mal dépensé, a été déstabilisé. Comment la FÉECUM peut-elle s'associer ses hauts et ses bas? À peine, quand le gouvernement vient clairement de laisser de côté pour l'instant son idée de plafond d'endettement de 24 000 \$?

«Le programme de réduction à la dette n'est certainement pas parfait, et il y a une liste qu'on s'associe avec le gouvernement pour les aider à mieux réduire ce programme. Mais il ne faut pas nier que les étudiants se retrouvent aujourd'hui en une meilleure position qu'ils ne l'étaient mardi matin», répond Tina Robichaud.

Est-ce que la FÉECUM compte poursuivre sa lutte, ou compte-t-elle ralentir la cadence, par

«Les étudiants se retrouvent aujourd'hui en bien meilleure position qu'ils ne l'étaient mardi matin»

-Tina Robichaud, présidente de la FÉECUM

l'usage des propos du VP exécutif sortant, André Cormier, lors de l'Assemblée annuelle de la FÉECUM la semaine dernière.

«C'est sûr qu'on n'a pas exactement ce qu'on se voulait, et on est très contents de cela. Par contre, on a vu que le gouvernement a vraiment pris une autre direction en adoptant une philosophie qui va vraiment aider ceux qui sont dans le plus grand besoin. On a réussi à leur faire comprendre l'importance d'attaquer à l'endettement étudiant et c'est ce qu'il est fait», c'est l'avis de Tina Robichaud.

Pourtant, malgré ce qui a été initialement publié dans L'Acadie Nouvelle, pour ensuite être clarifié le lendemain, on n'est pas au plafond d'endettement qui a été annoncé dans le budget. Le message d'endettement du Nouveau-Brunswick restera donc supérieur à la mesure nationale, qui est de 24 000 \$ après quatre ans d'études. De plus, le crédit d'impôt, critiqué par la FÉECUM

dans l'attente de la semaine dernière, normalement complémente pour une Fédération étudiante qui se vante d'être la défense des intérêts des étudiants? Cela reste un rappel, très direct certains, de changement d'attitude de la FÉECUM ces dernières années, avec l'adoption d'une stratégie de lobbying plutôt que s'adresser que très peu jusqu'à la diversification cette année des moyens de pression et le retour de la manifestation.

«Il y a encore beaucoup de travail à faire et ces programmes sont quand même loin d'être parfaits. Donc jusqu'à ce que la FÉECUM juge que les étudiants de NB reçoivent la meilleure éducation qui soit et au meilleur prix, il n'y aura pas lieu d'arrêter notre bataille», conclut Tina Robichaud.

Selon elle, une révision avec le gouvernement devra être organisée le plus tôt possible pour que la FÉECUM ait son mot à dire dans l'optimisation des mesures annoncées.



Allez plus loin

Gestion des Ressources Humaines

Enrichissez votre formation post-secondaire à l'aide du programme de diplôme avancé en Gestion des ressources humaines**

- Salaire annuel moyen de 40,000\$*
- Taux de placement: 100%
- Conditions d'admission: certificat, diplôme ou expérience de travail d'envergure
- Pour de plus amples renseignements ou afin de faire une demande d'admission veuillez téléphoner le 506-856-2257, 1-888-664-1477 ou envoyez un courriel électronique au janice.mann@nbcc.ca
- Veuillez vous joindre à nous lors de notre session d'information le 21 avril à 19h00

*Source: Sondage des formations du NBCC de 2007
** Programme offert uniquement en anglais



www.nbcc.ca/moncton
1234 rue Mountain, Moncton, N.-B. E1C 8H9

ÉDITORIAL

Éditorial

lyne ROUCHAUD

Budget provincial: oui, mais...

Le ministre des Finances de la province, Victor Boudeau, a dévoilé devant l'Assemblée législative le budget concocté par le parti libéral pour l'année 2009-2010, se chiffrent à 7,8 milliards de dollars. Il s'agit d'un budget qui comporte un déficit de 740 millions de dollars allant entre autres couvrir de postes dans la fonction publique, abolition de la Coas des petites créances, augmentation du financement dans le secteur de la santé et diminution de l'impôt sur le revenu. Mais quelle part du gâteau a été donnée aux étudiants?

Tout d'abord, la prestation de 2008 versée aux étudiants de première année a été abolie, un grand soulagement de la FÉRCUM qui dénonce cette mesure universelle depuis son instauration, et avec raison. Cette hausse s'ajoutait à un véritable gouffre financier monté en raison du taux de rétention fluctuant plus faible que fort. Un gel des frais de scolarité à l'équivalent du zéro pour une telle décision semble contradictoire, mais la poursuite à long terme d'une telle mesure demeure discutable. En effet, un gel des frais de scolarité ne protège aucunement les étudiants d'une hausse massive de ces droits lors du dégel pour compenser un possible déficit incurré par l'Université.

On peut lire dans le budget déposé il y a une semaine que le gouvernement a compris « le village de l'éducation postsecondaire vers l'accessibilité et l'accessibilité pour tous les gens du Nouveau-Brunswick », et on ne peut que se demander pourquoi beaucoup d'avantages de ce budget, les deux mesures les plus importantes (étant la prestation de réduction de la dette de même que le programme de remboursement de la dette d'étude). Même si les restrictions pour avoir accès à ces deux mesures qui visent considérablement à réduire le fardeau financier des étudiants sont nombreuses, elles témoignent d'un investissement réel de la part du gouvernement dans le secteur de l'éducation postsecondaire.

Toutefois, il ne faut pas croire victoire trop vite, et je crois que la Fédération des étudiants et étudiants du centre universitaire de Moncton l'a compris. Dans la possibilité de l'autofinancement du parti libéral, l'éducation joue un rôle moteur mais il faut garder à l'esprit que l'accessibilité aux études postsecondaires de même que l'allégement du fardeau financier des étudiants ne doit pas en premier lieu servir un intérêt politique ou combler des postes en région essentiels à la mise en place du plan libéral, mais que cela doit être fait dans l'intérêt premier des étudiants.

C'est pourquoi la FÉRCUM ne doit pas prendre ses aises en croyant avoir remporté la bataille, bien au contraire. Il sera d'autant plus difficile de continuer à faire avancer la cause des étudiants maintenant que notre part du gâteau nous a été livrée. L'esprit critique et la motivation de voir notre système d'éducation devenir d'une qualité supérieure tout en demeurant accessible doivent être des priorités dans l'esprit des leaders étudiants. Le plan du gouvernement n'est pas parfait, plusieurs étudiants risquent d'avoir de la difficulté à bénéficier des programmes mis en place et c'est justement dans l'objectif de ne pas voir ces mesures devenir une lutte bureaucratique que la FÉRCUM doit continuer de se battre.

Une autre gaffe du pape

Jacques GALLANT

Si tout l'esprit de notre assemblée de l'année l'excuse, l'annonce d'un évêque qui était l'existence des chambres à gas dans les camps de concentration pendant la Deuxième Guerre mondiale ne constituait déjà pas une immense controverse pour le pape Benoît XVI. Sa Sainteté a toujours réitéré, avec toute sa sagesse divine, à condamner encore une autre horreur de grande envergure. Lors de son arrivée au Cameroun la semaine dernière pendant sa première visite papale en Afrique, Benoît XVI a déclaré que le problème du sida ne pouvait pas être réglé avec des préservatifs, soit des condoms. Selon lui, seulement la fidélité dans le mariage et l'abstinence sexuelle réussissent à diminuer le nombre de cas effrayant de sida en Afrique et ailleurs dans le monde. Or c'est à peine à imaginer la grande popularité de cette dernière solution pour celles et ceux que le pape n'a pas encore visité qu'il vit bel et bien en Afrique — une conclusion que la communauté européenne et des organisations non gouvernementales (ONG) ont trouvée assez rapidement.

On doit d'abord se poser la question : est-ce qu'on doit vraiment suivre les paroles d'un octogénaire qui vont à l'encontre de toutes les preuves mises à la disposition par la communauté scientifique? Il y a au moins plusieurs qui disent non. Mais il y a aussi des multitudes qui sont toujours fidèles au pape — en fait, on dit que 17 % du continent africain est catholique — alors on doit admettre que les paroles du pape détiennent quand même un véritable poids politique. Selon le grand maître de l'Église catholique mondiale, les condoms s'ajoutent à la situation du sida, mais l'empêchent parce qu'ils encouragent la promiscuité. Alors, si un évêque de distributeurs des condoms, est-ce que cela veut dire que les gens vont s'asseoir chez eux, pratiquer l'abstinence, mais tout-à-coup par leurs devoirs sexuels ils attendent qu'une jeune personne arrive dans le futur où ils rencontreront la personne pour le mariage et pourront finalement s'en aller dans le lit et pratiquer l'activité la plus commune chez tous les êtres humains? Peut-être en 1875? Voyons, condoms ou pas de condoms, les gens vont pratiquer le sexe parce que c'est une impulsion naturelle, mais se mêlent avec des préservatifs, on diminue grandement les possibilités de contracter le sida et toute autre infection transmise sexuellement (ITS). C'est vrai, un condom n'est pas 100 % sûr, mais c'est certainement mieux que rien!

En effet, plusieurs groupes ont dénoncé les paroles graves du pape dès qu'elles ont été communiquées. D'abord, le ministre des Affaires étrangères français a exprimé l'« inquiétude » de la France qui rapporte aux propos de Benoît XVI qui pourraient aggraver les politiques de la santé publique. En Belgique, le ministre de la Santé indique qu'il s'agit d'une « erreur » et qu'il s'agit d'une « communication », allant même jusqu'à dire que les paroles du pape constituent une « vision discriminatoire dangereuse ». Quant aux ONG, le directeur général du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et la paludisme, Michel Kazachinski, a dénoncé les propos comme inacceptables et à demander leur rétraction par le pape, tandis que Bénédict Lamin, responsable du dossier sur le sida pour Médecins sans frontières, a accusé l'Église catholique de ne pas s'occuper de la santé publique, mais de vouloir empêcher le développement du mouvement pour l'accès aux traitements, a déclaré que les propos du pape vont à l'encontre de tout ce qui a été fait par le gouvernement camerounais et les ONG dans la lutte contre le sida au Cameroun, où environ 540 000 vivent avec le VIH en 2007. Selon M. Pague, plusieurs Camerounais ne suivent pas les paroles du pape. En fait, on espère qu'aucune personne ne suivra les paroles du pape.

Tout de même, la visite de Benoît XVI en Afrique a été un grand succès, des milliers sont venus le voir dans les pays où il a séjourné. Avant, on doit quand même donner à son égard le crédit pour avoir dit au moins une bonne chose, soit que la solution pour combattre le sida passe par « l'unité pour les souffrants ». Dommage qu'il n'ait pas pu aller plus loin à ces mots. Dans un article publié dans l'avis de la presse, Benoît XVI a voulu faire une visite sur le campus et servir un verre d'information communautaire afin qu'il apprenne comment bien utiliser ses sources et éviter un autre fardeau comme celui concernant la rétraction de l'encyclique de l'évêque britannique Richard Williamson. Maintenant, l'évêque aux Saintes à suivre un cours de sciences de la santé afin qu'il puisse bien comprendre le bien que les préservatifs font dans le monde, spécialement dans la lutte contre le sida. Peut-être si Benoît avait du Vatican un peu plus serein, il le saurait!

lefront@umoncton.ca

L'Ensemble de percussion présente Tornade

Mathieu LANTUÉNE

C'est la deuxième fois cette année que je vais voir un spectacle organisé par le département de musique de l'Université de Moncton et c'est aussi la deuxième fois que j'en sors en me disant que c'est le meilleur show que j'ai vu depuis longtemps. C'est qui est en la chance de voir le spectacle de *The Acherd's* d'après un scénario écrit de qui je parle, Samuel Dorian, c'était le tour des étudiants en percussion de nous présenter leur spectacle annuel. Cet événement populaire n'a pas déçu, comme chaque année, et il était impressionnant de voir à quel point les gens attendent cette soirée avec impatience. Il va sans dire que la salle était pleine à craquer.

Organisé sous la direction du professeur Michel Deschênes, qui prend à la fois le rôle de musicien et celui de chef d'orchestre durant le spectacle, l'édition 2008 s'intitule *Tornado*. L'énergie avec laquelle les membres de l'Ensemble de percus-

sion se sont donnés en spectacle est en elle-même une justification suffisante de ce titre. Je ne vous parle même pas encore des pièces, évidemment de leur présence. À certains moments, il y avait deux musiciens sur scène, à d'autres, des gens couraient et sautaient un peu partout, ce qui a bien rendu l'idée que même s'il s'agit d'une grande tâche que d'organiser un tel spectacle, il y a encore de la place pour s'amuser.

En parlant de s'amuser, si cet événement n'est à faire avec la musique, il faut admettre qu'en regardant Deschênes sur scène, il est difficile de ne pas souligner un just avoir un emploi que j'aime autant qu'il semble aimer le sien. C'est un spectacle valant le prix d'entrée en soi, surtout qu'il fait tout avec un sourire, et ce, particulièrement en regardant ses départs de Congis musicals acrobatiques. Aussi, l'annonce de l'arrivée était bonne. Un peu de s'éloigner en rythme qui tente de présenter une pièce doit passer sous silence à cause d'un bode de percussionnistes qui le chassent de

la scène. À l'arrivée de son instrument, on peut lire le mot *enchaîne*. Ces petits moments ajoutent à cette atmosphère plaisante qu'a vu tout l'Ensemble.

N'étant pas un grand connaisseur de musique, je ne m'attends pas à critiquer l'écriture des pièces, car je n'y entends rien. Mais il reste que j'ai été très heureux de voir qu'une pièce de Frank Zappa, *G-spot Tornado*, était au programme. La finale, *Stomping Grounds* de Bela Fleck et Victor Wooten, était aussi une très belle surprise. Deux autres moments à mentionner : le premier, la pièce *Musique de table* de Thierry de Bley pour laquelle trois musiciens se penchaient pendant plus d'un an, l'idée



est intéressante, car les étudiants ont construit leurs propres instruments pour cette partie du spectacle et le mouvement de leurs mains était projeté sur un grand écran au fond de la scène. Le deuxième moment est la

performance aux timbales de Claire Poirier, qui est finissée en percussion cette année. En tant que percussionniste, de voir quelqu'un manier ces instruments musicaux est aussi impressionnant.



Gouvernement
du Canada

Government
of Canada

Avis important aux étudiants qui ont un prêt d'études

Tu termines tes études ou tu les interromps pendant plus de six mois ?

Si tu ne retournes pas aux études à temps plein l'automne prochain, tu dois communiquer avec nous afin de discuter des options de remboursement.

• **Appele le Centre de services national de prêts aux étudiants**, au 1-888-815-4514 (Mémoriser pour les étudiants : 1-888-815-4556).

Si tu crois que tu pourrais avoir de la difficulté à rembourser ton prêt d'études intégré, des programmes s'offrent à toi afin de t'aider à maintenir le cap.

Renseigne-toi au sujet des possibilités de remboursement qui te sont proposées dans le cadre du nouveau Programme d'aide au remboursement (PAR), par exemple, tu es assuré que la fraction ~~soixante~~ des versements ne dépassera jamais un montant raisonnablement abordable pour toi.

Pour plus de détails, visite la section **En vedette** du site cbleludes.ca.

Important Notice for Students with Student Loans

Are you graduating or taking more than six months off from school?

If you are not returning to full-time studies this fall, you will need to contact us to discuss repayment options.

• **Call the National Student Loans Service Centre** at 1-888-815-4514 (TTY for the hearing impaired: 1-888-815-4556).

If you think you might have trouble paying back your integrated student loan, there are programs available to help you stay on track.

Ask about the repayment options available to you. For example, the new Repayment Assistance Plan will ensure the federal portion of your payments will never be higher than what you can reasonably afford.

Visit the **Spotlight On** section of CanLearn.ca for details.

Canada

 ACTUALITÉ

Quatre médailles pour l'Université de Moncton aux 13e Jeux franco-canadiens de la communication

La délégation de l'Université de Moncton qui participait aux 13e Jeux franco-canadiens de la communication à Montréal du 4 au 8 mars dernier a remporté quatre médailles sur les podiums en plus de se classer deux fois parmi les quatre meilleurs universités.

Les 28 étudiants de l'U de M, majoritairement en baccalauréat en information-communication, ont fait belle figure à cet événement lors duquel s'affrontent annuellement les délégations de huit universités francophones. Les chefs de l'U de M, France Le Moignon, Dominique Martel et Karine Martel, étaient toutes très satisfaites des performances de leurs délégués.

« Les résultats de l'U de M sont d'autant plus impressionnants qu'ils ont été obtenus par une dizaine de membres de la délégation participant aux Jeux de la communication pour la toute première fois », déclare Karine Martel. Les étudiants ont aussi bien donné des performances remarquables, comme l'analyse le tableau des médailles.

L'équipe de relations publiques, composée de France Le Moignon, Dominique Martel et Valérie Lévesque a d'ailleurs remporté la première position de cette épreuve. Notons aussi la performance de Pascal Raiche-Nogué, étudiant faisant ses informations-communication, qui a remporté la troisième position dans l'épreuve individuelle d'écriture journalistique de radio que dans celle de production vidéo, alors qu'il travaillait aux côtés de Julien Chabot-Piquet et de Jean-Étienne Sheerby. La quatrième médaille de la délégation est allée à Mary Hénée, vainqueur de la troisième position dans l'épreuve de débat oratoire.

Les équipes d'impressionnisme et de relation publiques ont pour leur part terminé en quatrième rang, résultat encourageant étant donné qu'il s'agissait pour plusieurs de ces délégués de leur première expérience aux Jeux de la communication. L'équipe d'impressionnisme était composée de Marc-Samuel Larocque, André Martin, Ricky John Golin et Marie-Suzanne Landry, qui les étudiants

composent

l'équipe de relation publique étaient Margo Belliveau, Catherine Allard et Jérôme O'Neil.

Bien que ces Jeux fussent les derniers pour plusieurs des délégués, les chefs de la délégation de Moncton sont confiants que le futur de la délégation est prometteur.

« C'était les derniers Jeux pour beaucoup d'entre nous mais nous pouvons compter sur le potentiel de plusieurs nouveaux membres de la délégation, a indiqué France Le Moignon, l'une des chefs de l'U de M. La grande



motivation de ces jeunes et le soutien de nos commanditaires permettent à la délégation de bien performer dans les années à venir. »

Les 13e Jeux franco-canadiens de la communication auront lieu à

Moncton en mars 2010. Le comité organisateur accueillera à l'occasion de cet événement d'environ près de 300 étudiants en communication de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick.

J'y suis allé, j'ai vu (sans trop rire) et j'ai survécu : l'impro de la LICUM

Pascal RAICHE-NOGUÉ

Depuis des temps, c'est une belle idée de laisser des étudiants professionnels, de marcher en peloton sans signe et d'aller où on ne s'est pas pointé le bout du nez depuis longtemps. Je ne fais pas ici du Lat-développement, je ne tente pas de vous faire croire que tout va bien dans ma vie pour que vous ayez un modèle vers lequel orienter vos espoirs. Et non.

En fait non, c'est que comme vous le savez peut-être, je débute l'impressionnisme, que je n'hésite pas à qualifier de moment d'actions pas défilés, de temple de la haute place et facile, de théâtre cheap. J'ai souvent tenté l'impro d'art de deuxième classe, de divertissement à deux semaines. Je me suis même pris de garde à un party post-production de dépense d'un dramatique avec une improvisation postproduction personnelle. En fait, je trouve l'impro tellement insignifiant que je ne m'en suis plus occupé pendant tout mon séjour à l'Université de Moncton, ma dernière expérience de la LICUM remontant à l'adolescence, quand j'étais encore élève au secondaire.

C'est poétique, par conséquent, mais aussi pour tout dire qu'il s'agit d'un événement si petit que je ne compte pas, que j'ai mis de côté mon caractère de chien deux minutes, le temps d'assister aux demi-finales et à la finale de la saison 2008-2009 de la LICUM à la Salle multiculturelle du Centre étudiant. En passant, avant de continuer, si vous venez assister à une des soirées, sachez la page, ce n'est pas du journalisme que je fais ici, c'est du commentariat.

Il y avait longtemps que je n'avais pas plongé dans ce monde que je critique si voracement de l'extérieur avec rigueur. Une chose m'a frappé de plein fouet dès le début du premier match de demi-finale, les spectateurs semblaient vraiment émus et qu'ils voyaient. Même les gens que je trouvais moches sont allés chercher des titres sentimentaux d'une finale qui avait évidemment ses improvisateurs professionnels. Les points d'élaboration des positions étaient accablés. En fait, c'est souvent l'absence que lesquels les meilleurs points, en critiquant souvent les improvisateurs de temps en temps avant ou après les improvisations.

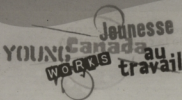
Les demi-finales ne m'ont pas fait dire aux autres, les miens de la. Par contre, la semaine suivante, lors de la finale, le cadavre était pas mal plus défilé. Certains improvisateurs se sont dévoués après avoir été punis de façon assez impressionnante, s'habillant pas à faire usage d'un humour, parfois sexuel. Petit détail intéressant, dès les premières minutes du match, tout le monde se demandait si deux improvisateurs, Pascale Savigne-Béliveau et Gabriel Robichaud, étaient s'embrassant. L'absence est même allée jusqu'à prolonger une improvisation pour leur donner l'occasion de la faire alors que la tension sexuelle était palpable. C'est bon, la dernière improvisation de la finale que le baiser en question n'est pas, lors des quelques dernières minutes du match. Les



deux, c'est, s'embrassant. Boudoir devant une foule qui apprécie, maintenant les coups de lèvres par des applaudissements assés. Bon, la finale n'était pas-été pas si bien que ça, quelques improvisations, dont la prolongation, n'est fait souvent, parfois être un peu.

Certaines me répondent que je n'ai pas compris le but de l'impro, mais j'ai réellement tenté de poser

un regard objectif sur l'exercice, et peut-être suis-je inculte, mais je n'ai toujours pas le goût de sortir de mon chemin pour aller voir des improvisateurs tenter de me faire rire ou faire du théâtre mouche. Au moins, d'assister à deux soirées de la LICUM sera étonnant comme effet de tempérer légèrement l'opinion que j'ai de l'impro.



Jeunesse Canada au travail dans les deux langues officielles (JCTDLO)

JCTDLO est un programme d'emplois d'été qui permet à des jeunes Canadiens et Canadiennes d'acquérir une expérience de travail dans une autre région du pays.

Ce programme permet d'étendre la portée des deux langues officielles au Canada.

Pour en connaître davantage sur les autres programmes de Jeunesse Canada au travail, consultez le site Web www.jeunessecanadaautravail.gc.ca

À qui s'adresse le programme JCTDLO?

À l'étudiant à temps plein de 16 à 30 ans intéressé à :

- acquérir une expérience de travail pratique liée à son domaine d'études;
- explorer des perspectives de carrière;
- découvrir de nouvelles régions du Canada;
- profiter de salaires compétitifs pour payer une partie des études;
- améliorer les compétences dans sa deuxième langue officielle.

À l'étudiant qui voyage à 125 km ou plus pour son emploi d'été, JCTDLO payera un voyage aller-retour de la résidence de l'étudiant jusqu'au lieu de l'emploi et offrira une allocation d'hébergement.

Aux employeurs :

- d'organismes à but non lucratif, du secteur public, des entreprises privées;
- intéressés à embaucher des jeunes étudiants bilingues;
- prêts à offrir une expérience de travail reliée à leur domaine d'études.

Les employeurs sont éligibles à une subvention salariale pouvant atteindre jusqu'à 70% des salaires. C'est une façon d'accéder à une main-d'œuvre bilingue, formée et pleine d'énergie qui permettra de fournir des services dans les deux langues officielles partout au Canada.

Deux types d'emplois d'été sont possibles :

1. Un emploi où la première langue officielle est utilisée pour le développement d'une communauté minoritaire de langue officielle.
2. Un emploi où l'employé aura l'occasion de mettre en pratique sa langue seconde (inclus Langues et travail).

Comment faire une demande?

Les demandes des employeurs et les formulaires de demande d'emploi des étudiants doivent être soumis en ligne au site Web de Jeunesse Canada au travail (www.jeunessecanadaautravail.gc.ca).

Sans frais : 1-800-935-5555



AFMNB

Association française
des municipalités du Nouveau Brunswick

Avec la participation du gouvernement du Canada

Canada

702, rue Principale, unité 322
Petit-Rocher, Nouveau Brunswick E8J 1V1
Tél : (506) 542-2622 | Téléc. : (506) 542-2618
Sans frais : 1-888-236-2622
Courriel générique : jctcw@afmnb.org

CHRONIQUES

Calculer le respect interculturel à Dieppe

Steeve FERRON

Citoyen et chroniqueur de l'Acadie pour notre journal bilingue et qui n'est pas gâté par le ring.

Lorsque j'ai moi-même atteint près de 200 signatures au début de l'année, j'ai toujours de quelque chose de bien particulier. J'en avais entendu parler, mais il fallait faire du porte-à-porte pour réellement le faire. C'est à qui l'égalité entre les français et l'anglais semble faire le plus pour sont francophones. La poignée de personnes qui n'ont pas vu cela signé ou qui ont bédilleté toutes et tous des francophones. Les anglophones, pour leur part, encourageaient avec joie l'idée de l'illustre.

Comment expliquer ceci? Par le manque de volonté? De courage? Je ne le crois pas, puisque je parle bien d'une poignée de personnes. En fait, c'est que la volonté et le courage sont tellement présents. Cette question est délicate et se sent des milliers de signatures qui l'illustrent.

Il est possible cependant qu'une certaine insularité de l'idée que la langue française ne soit pas autant que l'anglais à remplir un nombre optimal de fonctions en société — par exemple, travailler et magasiner. Si tel est le cas, nous sommes au centre de ce qui serait concevable de sommes un support d'illustration. Face à une telle situation, qu'y a-t-il à faire?

N'allons pas croire que notre cas est unique dans le monde, mais il n'en demeure pas moins que la dynamique présente peut plaquer la circularité de cinquante s'entrecroiser phénomènes identitaires, culturels, linguistiques et sociaux. Plusieurs options peuvent prendre forme. Je n'en aborde que quelques-unes.

La rébellion. C'est l'option qui fait peur à tout le monde. C'est aussi celle qui catalise le plus de discordes dans ce cas-ci. Mieux si l'Acadie a compris qu'il fallait faire preuve de militance patriotique et politique aujourd'hui, qu'en se le due, les contempteurs anglophones

de la région ne se sentent pas être anthropiques envers le fait français. Et c'y a un besoin ici de s'entraider et il n'est pas question de diviser la tâche de guerre entre les deux communautés linguistiques. On s'entraidera jusqu'à rassembler les Académies et les Académies autour d'une telle idée.

Après tout, les citoyens qui demeurent à Dieppe depuis quelques décennies statistiquement qu'ils ont vu de tels changements positifs au cours des ans. Et comme le président de la SANSI, Jean-Marie Nadon, l'a si bien formulé lorsque Martin LeBlanc Risco, porte-parole du groupe pour le bilinguisme dans l'opinion commerciale à Dieppe, a déposé la demande et les signatures au conseil municipal, en janvier : « Personne ne demande d'obtenir que ce soit à la communauté anglophone [...] Le respect des autres, qu'acquiescent par se respectant soi-même ».

La rébellion. Bien que les contempteurs de Dieppe puissent ne pas avoir contre l'idée de respect entre les deux langues, les études qui ont été menées nous indiquent que se fier sur leur bonne volonté s'est avéré insuffisant en ces dix dernières années. Dans s'importe lequel des conflits, laissez aller la détermination naturelle des choses s'enfuit sans que nous ne soyons prêts à nous en rendre compte. C'est une seule chose : pencher en faveur d'un côté plus qu'un autre.

La question

de l'effacement n'est pas nouvelle à Dieppe. La même qui s'est installée est celle qui a trait aux coûts d'affichage dans les deux langues... Que dis-je, ça ne coûte pas plus cher d'afficher dans les deux langues : c'est plutôt l'insécurité de devoir remplacer l'affichage existant et de payer pour que cela se fasse qui a pris forme. La grande question est alors devenue : « Qui va payer? ».

La législation. La loi des terres doit justement veiller à ce qu'un certain équilibre législatif des choses soit respecté. Ce qui pourrait être envisagé dans la possibilité de légiférer est de voir à ce que les nouveaux commerces aient l'obligation des langues dans leur affichage. Je n'ai pas encore trouvé d'arguments vraiment valables qui expliquent pourquoi on ne pourrait pas faire

comme dans le cas de nombreux autres secteurs, projets de loi et binner une marge de clémence pour ceux qui ne se sont pas soumis à une loi qui était inexistante avant.

Je ne prends pas les juristes, mais en attendant, à chaque année, on continue de voir l'existence francophone dans l'affichage de Dieppe. Ce n'est pas une idée mensonge de demander le respect et l'égalité. Le vice-président exécutif de l'union FÉDUCM est d'ailleurs convaincu que ça n'en devrait pas avoir aujourd'hui à demander un affichage qui reflète mieux les communautés linguistiques à Dieppe. On peut aussi se réjouir de voir que le président de la Fédération des jeunes francophones du Nouveau-Brunswick, Alexis Contois, annonce la ville de Dieppe de prendre l'initiative et

de montrer l'exemple. On ne peut pas s'attendre à moins de leur part et comme le devise le dit si bien, l'action fait la loi.

Si aucune initiative n'est entreprise maintenant, ça sera encore à recommencer dans quelques années, pour la prochaine génération. On continuera également à chiffrer la représentation linguistique dans l'affichage pour justifier l'absence de l'égalité des deux langues dans celui-ci. Si l'on veut se mettre à parler en chiffres, on peut aussi aller jeter un coup d'œil dans l'étude qui illustre que la proportion francophone de la région appartenait environ 1,5 milliards dans l'économie de la région.

Commentaires : ef60710@comcast.ca

Info Biblio

Nouvelle base de données statistiques disponible à la Bibliothèque Champlain

La Bibliothèque Champlain est heureuse d'offrir à ses usagers l'accès à la nouvelle base de données statistiques

est mise à jour de façon hebdomadaire et constitue une copie exacte de la version officielle de CANSIM à Statistique Canada. Notons que le contenu de CANSIM est également diffusé sur la base de données E-STAT CANIM via E-STAT, qui offre une interface plus riche que celle traditionnelle d'une mise à jour annuelle seulement.

Pour accéder à CANSIM multidimensionnel, à CANIM via E-STAT ou à d'autres bases de données statistiques, on consultera le Portail Statistiques et données multilingues à la Bibliothèque Champlain sur le site Web de la Bibliothèque Champlain, à l'adresse suivante : www.abn.bibliotheque-champlain.ca/abn/bibliotheque-champlain/index.html (lien anglais ou Statistiques Canada) ou par téléphone (855-4753).



CANIM multidimensionnel offre des fonctionnalités de recherche et d'extraction de séries chronologiques plus poussées que celles disponibles antérieurement avec CANSIM E ou CHASS. De plus, CANIM multidimensionnel

Gala para-académique

Le 26 mars

19h - Salle multi

Performances LIVE!

Bourses para académiques
Certificats de mérite
et plus!

Le temps est venu de reconnaître l'implication para académique des étudiantes et étudiants qui ont contribué à la qualité de la vie universitaire au campus de Moncton tout au long de leur séjour à l'Université de Moncton. Vous les avez vus s'investir dans de multiples projets au campus, nous allons maintenant les récompenser.

En lice dans les grandes catégories :

Recrue de l'année

Sylvain Bérubé
Lynn Courteau
Vicki-Anne Ferron

Politicien.ne de l'année

Sophie Godbout-Beaulieu
Nicolas LeBlanc
Simon Ouellette

Avancement de la cause étudiante (non-étudiant)

Forum citoyen de la SANB
Jean-Sébastien Levesque
Ministère de l'éducation postsecondaire

Journaliste écrit de l'année

Steeve Ferron
Pascal Raiche-Nogue
Mathieu Roy-Comeau

Impliqué.e radio de l'année

Julien Chabot-Paquet
Marc-Samuel Larocque
Jean-Étienne Sheehy

Impliqué.e de l'année

Jérémy Aubé
Veressa Poirier
Pascal Raiche-Nogue

Prix conseil étudiant (nommé.e.s par chaque conseil)

Étudiant.e internationale de l'année (nommé.e par l'AEIUM)

Professeur.e de l'année

Roger LeBlanc
Michèle Caron
Marise Gallant

Délégation étudiante de l'année

Jeux de la Biochimie 2009
Hockey féminin
Conseil étudiant de Génie industriel/Congrès
national de génie industriel à Trois-Rivières

Ambassadeur.rice de l'année

Pascal Raiche-Nogue
Kevin Arseneau
Renée Beaulieu

Événement de l'année

Homoselles 2009
Soirée Kacho
Manifestation pour le plafond d'endettement

Projet initiative de l'année

Projet pilote Bleu/Vert
Right to Play en Haïti
Cafés scientifiques

Prix S.A.R. - Responsable de l'année

Shawn Bellefleur
Julien Boudreau
Chris Doucette

Bienvenue à tous et toutes! Qui sait, peut-être avez-vous gagné quelque chose!



La crise à l'Assemblée nationale congolaise : Nicolas Sarkozy s'adresse aux deux chambres du Parlement.

Mike BANGANDA

Seuls ses déclarations sur la présence des troupes étrangères en République Démocratique du Congo faites par le Président de l'Assemblée nationale congolaise, Vital Kamerbe, les députés de l'Alliance de la majorité présidentielle (AMP) ont dû le démentir par une motion de défiance initiée à cette fin.

Les députés de l'AMP ont signé le lundi 16 mars à leur siège, une pétition initiant une motion de défiance contre le président de l'Assemblée nationale, Vital Kamerbe, l'accusant de collusion avec le rebelle Laurent Nkunda.

Ce même lundi, M. Kamerbe a proposé une formule de sa division dans l'engagement des esprits à l'AMP. Il s'est longuement exprimé sur son silence et ce qui paraît comme ses refus d'abandonner aux ordres de sa famille politique qui a exigé sa division avec effet immédiat du bureau de l'Assemblée nationale. « J'ai guidé silence pour poursuivre la démocratie pour laquelle notre peuple s'est battu jusqu'à son sacrifice suprême et par le respect pour une liberté des autres d'exprimer leur opinion tout en portant sur moi la peine de toutes les opinions différentes sur moi-même », a-t-il déclaré.

Selon l'avis de plusieurs analystes, le bureau de l'Assemblée

nationale ne saurait rombre la situation actuelle pour des raisons de crédibilité internationale.

Le président français, Nicolas Sarkozy, arrive à Kinshasa, la capitale nationale de la RDC, le 26 mars. Cette visite officielle s'inscrit dans le cadre d'une démarche globale visant la stabilisation ainsi que la reconstruction de la RDC.

Au cours de son séjour en terre congolaise, il aura des entretiens avec les officiels et prononcera une allocution devant les deux chambres du Parlement réunies en congrès. C'est ce qui suivra de la déclaration de l'ambassadeur français, Pierre Jacques, à la suite d'un entretien avec le premier ministre, Adolphe

Muhozi.

Nicolas Sarkozy sera ainsi obligé de faire face à une Assemblée nationale en pleine crise. Il est vrai que l'instabilité d'une visite aussi prestigieuse, les élus du peuple congolais ne vont rien laisser transparaître de leurs dissensions internes. À voir tous les signaux en présence sur le terrain, on peut affirmer que la tâche de guerre se laisse incontestablement entrevoir.

Dans ces deux dernières éditions, le Palmiste a consacré tout son dossier à l'accalmie observée. Il y a pris en soin de la Majesté. Sans doute que la sagesse africaine a présidé à cette lumineuse option. Cette dernière nous encourage à l'écrire toute

dispute, même légitime, en présence d'un violent. Surtout si celui-ci est de marque. Autrement, il va aggraver la situation comme un message de menace qui ne dit guère son nom.

Qu'il soit hostile à chaque Congolais d'apprécier comment les fils du pays tentent pour un moment à son schéma pour réaliser pour l'image du pays. Pour cela, la présence de mortel et mortel la veille de l'arrivée de Sarkozy, se contentent de remplir une simple formalité : prendre acte de l'ordre du jour, en discuter et l'adopter.

ARTS & CULTURE

Profil d'une artiste étudiante : Nikki Vienneau

Josée DUGUAY

Depuis environ deux semaines déjà, diverses peintures de deux étudiants en arts visuels ont été exposées sur les murs de la galerie des beaux-arts. Les œuvres, tout aussi originales les unes que les autres, ont été bien des regards. C'est dans le cadre du cours de peinture III, animé par la professeure Ghislaine Ouellet, que ces jeunes artistes ont vu le jour. L'un, en l'occurrence, se concentrait sur l'une des étudiants qui a eu la chance de voir ses œuvres dans l'exposition au grand public universitaire.

Nikki Vienneau, âgée de 21 ans,

figure parmi les étudiants de Mme Ouellet. Originaire de Tracadie-Sheila, elle en est déjà à sa troisième année au baccalauréat en arts visuels. C'est avec enthousiasme que la jeune artiste a bien voulu partager avec moi ses inspirations. Avant de commencer la période de questions, j'ai été agréablement surprise que son chef d'école de constater que son projet de peinture devait porter sur l'identité et les émotions. C'est en feuilletant dans les albums photos que l'artiste a été saisie d'une inspiration. Le message caché derrière cet au-ciel de couleur est celui de « la chaleur du moment de l'enfance et de la douceur de l'enfance ». Le deuxième projet artistique de l'étudiante consistait à représenter un paysage à partir d'un thème : l'écologie. Le paysage de Vienneau représente une série de trois peintures différentes : une paire de bottes, une abstraction sur du tissu à carreaux et une bouche grande ouverte. Selon elle, ces trois œuvres ont pour but de représenter son style visuellement, le « ciel » qu'il n'a pas fini de « dire » ainsi que sa personnalité complexe et multiple. La recherche des couleurs est l'étape préalable par la jeune femme afin de recréer les sentiments aux travers de ses œuvres d'art.

L'exposition de ces premières œuvres a permis de reconnaître la talentueuse de l'art de son artiste étudiante. Pour tous ceux et celles qui aiment qu'il y en ait de plus, il faut être passionné de monde des œuvres sensationnelles de ce genre. Bref, lorsque vous serez sur le point de regarder



vos textes de cours après une période intensive d'étude à la bibliothèque, vous devez jeter un coup d'œil aux œuvres prodigieuses de nos artistes prometteurs. Admirez les œuvres de nos étudiants, c'est tout simplement apprécier leur talent.



Lancement réussi du premier volet de Libéré(e)s sur Parole

Mathieu LANTÉIGNE

Le mercredi 18 mars dernier marquait le lancement du premier volet de la trilogie littéraire *Libéré(e)s sur Parole*. Organisé par la revue de création littéraire Anacron, cet événement intitulé *La Plaqueur* proposait en gros une soirée de lecture de poésie par des auteurs divers, que féministes et qu'écroqués. Ce rassemblement s'inscrivait aussi dans une série d'initiatives visant à redonner vie à Anacron, qui demeure la seule revue de son genre donnant la chance aux écrivains de la région de faire publier leurs textes et de se faire connaître. Côté en 2005 pour rassembler la revue lauréate par le motif de la revue élitiste, Anacron a connu un regain intéressant après ses cinq premiers numéros.

Avec la soirée de mercredi, la direction de la revue a pourtant bien démontré que cette publication n'est pas prête à mourir. Le spectacle, qui comprenait aussi des prestations par trois différentes formations musicales et une performance par la poète Pascal-Lise Grenier, a été un succès. Thématisé le fort de suite, le choix de la ville invitée pour la soirée a aussi joué un rôle important. Lors de l'événement précédent, la Salle multimediascale du Service des loisirs

accueillait aussi été utilisée et, bien qu'il n'y avait eu aucun problème majeur, l'atmosphère n'était vraiment pas la même. Le son-sol du Studio 700 a donc servi de spectacle littéraire, ce qui est à réajuster d'un an, car il semble bien que lecture publique et un petit verre sont très bien ensemble.

Après quelques mots de Joël Robard,



présentant un dépliant d'études étrangères et organisations principal du spectacle, les lectures ont commencé. La poète Pascal-Lise Grenier, il l'a vu à l'époque, a été la première à donner la parole à la soirée en exhortant qu'on joue des poètes dans ce genre de soirée. La pièce qu'il a lu, un long poème, était très réussie, et il était difficile

de ne pas sentir en entendant les mots vibrants, qui n'avaient pas pu être plus appropriés. « Une pensée psychologique / Je n'ai jamais demandé à être poète / C'est le mieux qu'il avait à se offrir. » Ensuite, Jonathan Roy et Marie-Eve Landry, deux autres organisateurs de la soirée, sont montés sur scène partager leurs textes. Après eux, le musicien Vincent a joué quelques chansons. Petit mot sur son utilisation du langage dans ses pièces lors d'une soirée de poésie francophone : l'air, ainsi qu'il ne veut pas en faire un cas, l'aime juste que ce n'a pas été un problème et qu'aucun temps n'a été perdu sur ce fait.

Plusieurs autres lectures sont montées sur scène. Parmi eux, Daniel Dufour a présenté une poésie en français en anglais, très bon, en passant, de son prochain roman. Jean-Paul Dussart a terminé la portion poétique de la soirée. Avant de se pencher sur la littérature, il était captivé même avant d'avoir commencé à lire. « J'ai écrit mes lectures de sélection que, bien, j'ai écrit mes lectures de sélection. » Les groupes Polygramme et Nord-Sud se sont ensuite amusés de faire danser la fête qui s'est terminée, comme toute bonne chose, très tard.

Maillet et la recherche des origines

Mathieu LANTÉIGNE

Antoine Maillet n'a pas vraiment besoin d'une présentation. Bien connu sous les Académies qui peuvent elle-même ne pas savoir qui est la Saginaw. Pour les gens de l'extérieur, il s'agit souvent du premier personnage qu'ils rencontrent en s'embrassant à notre culture et à notre littérature. Ce n'est pourtant pas elle qui nous intéresse ici, mais une autre histoire de Maillet, Rad. Celle-ci fait son apparition pour la première fois dans les écrits de l'auteur en 1962, dans son roman intitulé *On se souvient de la date*. C'est ici bien avant le Gouvenet et le Pays de la Saginaw. Par la suite, ce personnage est suivi dans l'œuvre par le livre de 30 ans, jusqu'à la sortie du livre *Le chemin Saint-Jacques* en 1996, bien qu'elle soit apparue ici et là comme personnage secondaire dans d'autres romans.

S'il importe de se pencher sur cette création de l'écrivain, c'est qu'il s'agit d'un roman. Le temps ne dure, lui a dit le roman en 2003. Rad devient donc le personnage central d'une trilogie dont

les événements nous la font connaître de la naissance à l'âge adulte. Dans le dernier volume, pourtant, Maillet va encore plus loin en nous présentant son personnage en dialogue avec lui-même. Ainsi, Rad raconte Radogone (le plus) non du personnage utilisé pour décrire l'adulte qui est à la recherche de ses origines. L'utilisation du phénotype n'a jamais été moins justifiée.

Ensemble, elles remontent le temps, elles vont à Port-Royal pour retrouver les premiers de leurs ancêtres d'Amérique. Ce voyage, pourtant, n'est pas seulement pour découvrir cette soi-disant origine. Elles vont aussi jusqu'à Mayan. Ajout pour y retrouver des Français en plein carnaval. L'importance de la filière et du contexte de la vie de Maillet nous permet de ne pas simplement lire ceci comme une tentative de remonter aux origines de la culture académique, mais bien de remonter aux sources créatives de son écriture. C'est pourquoi nous permet aussi de parler de l'aspect autobiographique de cette œuvre. Évidemment, Maillet ne peut pas sans voyage dans le temps que nous, mais elle indique toutefois dans deux ententes différentes attribuées à Marie-France Barre (en 1996

et en 2003) sur les ondes de Radio-Canada qu'il faut lire Rad et Radogone comme des deux égaux. La première ne l'est peut-être qu'en théorie, mais l'autre l'est certainement ne serait-ce que par son occupation d'écrivain.

Ainsi, il faut comprendre que ces deux personnages tentent de trouver l'origine d'un acte bien particulier : celui de la création. Ce qui démontre vraiment le roman, c'est qu'il ne tombe pas dans le piège du début qui repose habituellement entièrement en évolutionnisme. Ces deux personnages croquent ici, pour que l'explication s'impose pas. On pense. Cette attitude permet pourtant à Maillet de créer les plus belles et les plus belles images de son roman, en plaçant Rad près de Clio-Magnon, cherchant malheureusement pour un singe qui serait peut-être son ancêtre. Plus après, elle se retrouve au paradis terrestre et converse elle-même Adam et Ève de toucher au fruit défendu. L'idée d'y rester est la première comme une impossibilité et le raisonnement est bon : comment peut-on demeurer dans un monde clos, lui et parfois si l'on veut une même créature et forte?

CAPITOL

811, MAIN, MONCTON

27 MARS 20 H JOHN JUAN ALBUMS EN CONCERT	2 AVRIL 20 H YASMIN GUN CONCERT EN VIVO
8 AVRIL 20 H NOVIAN DANCE	14 AVRIL 20 H NOVIAN DANCE NOVIAN DANCE
15 AVRIL 20 H NOVIAN DANCE NOVIAN DANCE	16 AVRIL 20 H NOVIAN DANCE NOVIAN DANCE
18 AVRIL 20 H CATHERINE MACLELLAN & NOVA COLEMAN	24 AVRIL 20 H JULI PLAZETT & FRIENDS

ACHETEZ VOS BILLETS AU THÉÂTRE CAPITOL, L'ESCADUETTE, FRANK'S MUSIC, L'U DE M OU EN LIGNE AU
WWW.CAPITOL.NB.CA
(506) 856-4379 • 1 800 567-1922

ARTS & CULTURE

Attack in Black / Years (By One Thousand Fingertips)

Pascal RAICHE-NOGUE

Après *Marriage*, un petit bijou de musique indépendante canadienne, le groupe Attack in Black, originaire de Welland en Ontario, revient avec un deuxième album, le très attendu *Years (By One Thousand Fingertips)*.

Les cinq albums et les sélections en format vinyl lancées dernièrement par le groupe d'Oakton

pas vraiment avec, mais à écouter ce que nous présente maintenant *Attack in Black*, on aurait pu attendre un peu plus longtemps. L'énergie, la fougue et les moments remarquables de *Marriage* sont absents ici, etc./et/ou.

Dans *Years*, le groupe, qui aime dans un folk, aux accents punk et rock, fait comme autres l'erreur d'accepter des sonorités électroniques



Unch, notamment dans les chansons *The Greater Niagara Circle Route* et *Dear Boys*.

Par contre, on retrouve quelques bonnes chansons, qui méritent mathématiquement un peu en présence l'initiative vocale du chanteur. *Burning*, *Years*, *Liberty* et *I could Take* sont très portables, mais n'ont pas l'émotion que l'on trouvait dans les nombreux petits titres que l'on retrouvait dans

Marriage.

Peut-être sont-ils fatigués des sonorités incessantes, ne peut-être ont-ils passé un peu trop de temps avec. Belle dissonance, certainement, peu importe, on retrouvera pour un excellent album. Bonne nuit que j'ai bien kiko de voir ce qu'ils en font en spectacle. En attendant, je vais aller écouter une chose, pour l'instant du moins.

La saison trois d'Acadieman est lancée!

Mathieu ROY-COMEAU

Plus de 150 personnes se sont rendues en théâtre l'étonnement, jeudi dernier, afin d'écouter le lancement de la Saison trois des spectacles du First Superhero acadien :

Nouveau-Brunswick et le nouveau pays.

Les gens présents lors du lancement ont eu pour thème un voyage sur certains des personnages de la série par l'entremise de monologues et de dialogues interprétés par Ian Noel (Johnny Deep), Tracy Thompson (Academiens), Denis

voix montés de manière à produire un long métrage disponible en format DVD durant le Congrès qui aura lieu du 7 au 23 août dans le Peninsula acadien. À l'automne, les mêmes vidéos seront présentées à la télévision Rogers en quatre épisodes de 24 minutes.

Dans *Le Blanc*, le créateur d'Academiens, explique que l'idée d'un long-métrage existe dans sa tête depuis un bon moment déjà. « Ça fait à peu près trois ans que je veux faire un long métrage, raconte maintenant Le Blanc. Lorsque le Congrès mondial est arrivé dans la collaboration avec CapAcadie, j'ai sorti de ma poche d'un artiste l'idée que je gardais pour faire un long métrage. Le CMA devient une fin à mes rêves ».

Le directeur adjoint de CapAcadie, André Wilson, espère rendre encore plus populaire le héros acadien grâce aux outils de partage tel Facebook et Myspace qui sont disponibles sur le site web. « Dis espère, faire un efflu viral pour populariser Academiens en dehors du Sud-Est du

Nouveau-Brunswick, précise maintenant Wilson. On veut l'exposer au nord de la province, mais aussi aux Québécois, aux gens en Ontario, aux Français, pour vraiment l'ouvrir au monde ».

Monsieur LeBlanc souligne

aussi la « superbe » qualité des animations de la Saison trois qui sont maintenant réalisées par des professionnels grâce au logiciel Flash.

Les deux premiers vidéos de la Saison trois sont déjà disponibles sur CapAcadie.com.



Academiens Vs. le Congrès mondial acadien 2009.

Lors du lancement, le public a pu visionner les cinq premiers chapitres de la nouvelle série. Engagé par un étrange personnage du nom de Filibuster, Academiens devra poursuivre le Canada et le monde afin de convaincre le plus d'Academiens possible de venir faire la fête au CMA. Malheureusement, la tâche d'Academiens s'avère plus ardue que prévue puisque le Québec vient de voter son indépendance et qu'en France son régime maintenant le

Maurice (Coppell), Daniel Fournier (Roger Beaudoin) et Danny Thibodeau (dans son propre rôle). Le duo Métaphysique qui signe la musique de la nouvelle saison était aussi présent pour divertir la foule entre les interventions des comédiens.

Devenant, les fans d'Academiens pourront découvrir un nouveau volet de ses aventures, chaque jour, sur CapAcadie.com. Les vidéos d'une durée de trois à quatre minutes seront ajoutées à Cap TV chaque semaine, et ce, jusqu'au CMA 2009.

Par la suite, les 24 épisodes se-

CGA

New Brunswick
Nouveau-Brunswick

Des étudiantes de l'Université de Moncton choisissent le programme CGA!



Melissa Lussier, BAA-Comptabilité, UEM
et Daniela LeBlanc, BAA-Comptabilité, UEM

Melissa et Daniela travaillent présentement comme Agente de finances à l'APÉCA (Agence de promotion économique du Canada atlantique) à travers du programme de recrutement RPA/RPV du gouvernement du Canada (Recrutement postsecondaire d'Agents financiers et Recrutement postsecondaire de Vérificateurs internes). Le programme encourage fortement les stagiaires à obtenir un titre professionnel en comptabilité. Afin d'avancer dans leur carrière, Melissa et Daniela ont décidé de poursuivre leurs études au programme d'étude professionnelle CGA (comptable générale accrédité).

LES GRANDS
EXPLORATEURS

www.lesgrandsexplorateurs.com

SEUL LES CHEMINS
DU MONDE

2008



55

NOUVELLE



Centres populaires
académiques

plus haut, plus fort, ensemble



Le Front
93.5
La radio d'ici

ARGENTINE

LA RUTA 40 DE L'ALTIPLANO À LA TERRE DE FEU

Le théâtre l'Escapade et les Loisirs
socioculturels de l'Université de
Moncton présentent une production du
Théâtre Populaire d'Acadie

L'oiseau matinal

texte de Colleen Wagner
traduction et mise en scène de Maurice Arsenault

Avec : André Roy, Karène Chiasson
Claire Normand et Albert Belzile

Dimanche, 29 mars à 20h

Salle Jeanne-de-Valois de l'Université de Moncton
Billetterie : 855-0001 / 858-4554



Conseil des Arts
du Canada



Province
canadienne



NOUVELLE





Une troisième place satisfaisante pour les Aigles Bleues

Bobby THERRIEN

Malgré leur défilé de la veille qui leur a permis de participer à la grande finale de championnat universitaire canadien de hockey féminin, les Aigles Bleues de l'Université de Moncton ont terminé une bonne note en accédant à la troisième marche du podium, le tout grâce à une victoire, en tiers de barrage, face aux représentantes de l'Université de l'Ontario.

Avec une fiche de 22 victoires et seulement deux défaites en prolongation, et une fiche parfaite lors du championnat de la SIC, il est évident que les Aigles Bleues ont été les champions du Canada-est durant les dernières semaines de la saison. Les meilleures équipes de hockey féminines au Canada. Le sort en a cependant décidé autrement et les représentantes de l'Université de Moncton n'ont pu passer le stade des deux finales, mais on se tient leur équipe de jeu lors de la finale pour la médaille de bronze.

Bonne entrée en matière

Le tournoi avait cependant bien commencé pour les Aigles Bleues qui ont remporté leur premier match, par le marque de 2-1, en prolongation, face aux Gee-Gee's de l'Université d'Ontario.

C'est la capitaine Kristine Labrie avec son but à 1:28 de la période de contre-jeu à permis aux Aigles d'accéder rapidement à la demi-finale de championnat. Ayant subi une défaite de 6-1 face aux représentantes de l'Université Laurier, les Gee-Gee's ont été éliminées de la course.

Labrie a profité de toute une année de jeu de Marieve Provost pour compléter le jeu. Provost avait déjà marqué la rondelle avant de passer tiers à domicile l'occasion à sa capitaine de sortir sur une rondelle libre et la première à marquer la gardienne Jessica Audet.

C'est un d'affiliés les Aigles qui ont ouvert la marque à 11:19 de premier engagement. Julie LeBlanc, lors d'un évènement municipal, a fait habilement passer le tir de Kristine Labrie pour permettre à son équipe de prendre les devants. Marie-Philomène a aussi réussi une aide sur le jeu.

Les Gee-Gee's ont répliqué, elle aussi en avantage numérique, moins d'une minute après le but des Aigles. Kayla Hooten a passé la rondelle derrière la gardienne Kathy Desjardins alors qu'il y avait une défense devant le filet.

Les deux périodes suivantes ont donné lieu à plusieurs chances de marquer d'un côté comme de l'autre, mais sans succès. Marieve Provost a marqué la plus menaçante avec six minutes trois secondes de jeu.

C'est dernière à d'affiliés été élu joueur du match pour les Aigles Bleues. « Je suis très contente de l'effort que l'on a donné à fait savoir l'attaque des Aigles. Elle a connu un très bon match et elle a aimé les chances d'Ontario ».

De côté d'Ontario, la gardienne Jessica Audet a bécoté de fin de saison de la partie. La gardienne des Gee-Gee's a saupé 29 des 31 tirs dirigés en sa direction.

Une défaite en cours de jeu à Laurier

Avec une victoire face aux Golden Hawks de Laurier, les Aigles Bleues avaient pu obtenir un laissez-passer pour la finale du championnat canadien pour la première fois dans leur histoire.

Les représentantes de l'Université Laurier ont été éliminées de la course.

Après le match, les Aigles Bleues ont remporté le match par le marque de 5-3, en prolongation, face aux Gee-Gee's de l'Université d'Ontario.

Andréanne Audet a marqué l'attaque des Golden Hawks avec une réussite impressionnante des quatre points dans buts et une passe. La performance d'Andréanne a d'affiliés été à l'image de celle de son équipe qui a dominé celle des Aigles pendant une bonne partie du match.

Ces dernières minutes d'affiliés par trois buts après deux périodes de jeu. Andrea Audet, à deux reprises et Kate Poirer ont été à l'origine de ces buts.

Après avoir été dominées au revers des buts et des tirs au but (34 contre 14 après deux périodes) les Aigles se sont réveillées en troisième période en marquant deux buts rapides, grâce à Marie-Philomène et Julie LeBlanc et

Marie-Philomène, pour rebattre l'essai à un but seulement.

Les Golden Hawks sont cependant revenues à leur niveau individuel en marquant deux autres buts tout aussi rapidement. Katherine Shieroff et Isabelle Comptons ont marqué, ont marqué à 7:07 et 8:00 respectivement pour redonner une avance de trois buts aux Hawks.

Marive Provost est revenue deux minutes plus tard avec le troisième but de son équipe, mais ce fut trop peu tard, face à la deuxième meilleure équipe universitaire au pays.

Malgré cette défaite difficile, l'atmosphère n'était cependant pas toute sombre après le match. « Malgré la défaite, ce match servira à former le caractère de notre équipe et nous sommes prêts à disputer 60 heures minutes de hockey demain, peu importe nos adversaires, à commencer l'entraîneur-chef de Moncton, Denis Ross. Je crois que nos filles ont joué au cours des 20 dernières minutes de

jeu qu'elles pouvaient évoluer avec l'une des meilleures équipes au pays et je suis fier de la façon dont nous avons rebondi en troisième période ».

Les Aigles Bleues se sont d'affiliés assés, d'obtenir un meilleur classement que lors de leur précédente apparition en 2007. Elles avaient terminé en cinquième position cette année-là.

Une certaine consolation face au Manitoba

Après la défaite contre Laurier, les Aigles se sont rapidement remises au travail, le lendemain, en remportant leur match de troisième position, 5-2, en tiers de barrage, sur un but de Marieve Provost.

Ces dernières années cependant se facilement dépasser ce match alors qu'elles étaient de l'année 2-0 après deux périodes de jeu. Julie Mills en première période et Sarah Francis en deuxième, ont donné cette priorité de deux buts aux Aigles de Moncton, avec 20 minutes à jouer.

Le Bleu et Or a cependant

profité de tout ce des 20 dernières minutes pour revenir de l'arrière et forcer la tenue d'une période de prolongation.

Marive Provost a été la première à tromper la vigilance de la gardienne adverse avec un but en tiers de barrage. Julie LeBlanc a marqué tout le monde à la case départ, par la suite, en marquant le but égalisateur à 11:19.

Comme la période de prolongation n'a pas fait de résultats, il a fallu se rendre en tiers de barrage pour déterminer qui occupait la troisième position.

Marive Provost, membre de l'équipe d'études au Canada, a été la seule à pouvoir traverser le fond du filet lors de cette séance de trois penalties avec les Aigles Bleues d'obtenir la troisième place, le meilleur classement de leur histoire.

La gardienne Kathy Desjardins a aussi été très solide en saupé 34 des 52 tirs dirigés en sa direction, en plus d'être impeccable lors des tiers de barrage.



ET ACTION!

Étudiez l'esprit tranquille avec nos programmes adaptés à vos études.

Pour en savoir plus, consultez nos sites Internet:

• médecine;

• sciences infirmières;

bnc.ca/professionnelssante

• génie;

bnc.ca/professionnels/etudiantsgenie

• autres;

bnc.ca/18-24

Votre succursale:

Édifice Tallon
Université de Moncton
506 859-2210



BANQUE NATIONALE
GRUPE FINANCIER

L'OSMOSE

NOTRE BAR ÉTUDIANT

CÉ JEUDI

PARTY DE LA VICTOIRE! QUE VOUS SOYEZ DANS UNE ÉQUIPE OU DÉLÉGATION DE L'UDEM OU VOULEZ CÉLÉBRER LEURS SUCCÈS...

SOIRÉE D'APRÈS-GALA ET CHANSONNIER

CE VENDREDI

KEVIN MACINTYRE - AVEC JULIE LEBLANC EN 1^E PARTIE
AU TONNEAU - 5\$ ÉTUDIANTS / 10\$ AUTRES (À LA PORTE SEULEMENT)

CE SAMEDI : BAL EN BLANC 2

DANS LE CADRE DE NOS « CHEAP NIGHTS » !!!



AU TONNEAU TOUS LES MERCREDIS!

WINGS NIGHT!

AVEC NORM LE JAMMER !

VENDREDI ET SAMEDI DÈS 23H - PIZZA!!!!



ÉLECTIONS PARTIELLES pour le poste de la vice-présidence activités sociales de la FÉECUM

Mises en candidature : Du 23 au 27 mars

Campagne électorale : Du 30 mars au 3 avril

Vote en ligne : Les 6 et 7 avril

Soirée des élections : Le 7 avril à 19h

Plus d'information : www.umoncton.ca/feecum

Ouverture de poste

Coordonnateur.trice - Bureau-voilage Le Mondial 2009-2010

Le Bureau-voilage Le Mondial est un service de la FÉECUM qui a pour but d'organiser des voyages, des excursions, des activités pour les étudiants.e.s et ce, à prix modique. Vous avez des idées et des projets ? La FÉECUM est à la recherche d'un.e coordonnateur.trice pour ce service. La personne intéressée doit avoir un intérêt pour les voyages, avoir de bonnes idées et un bon sens d'organisation. La FÉECUM vous offre une bourse de 200 dollars par session.

Si vous êtes intéressé.e.s, contactez Eric Larroque à la FÉECUM au 858-4484.

Nous recevrons les candidatures pour le poste jusqu'à 16h30, le vendredi 27 mars 2009.